Zeitschrift: La musique en Suisse : organe de la Suisse française

Band: 2 (1902-1903)

Heft: 28

Rubrik: Nouvelles artistiques

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Siehe Rechtliche Hinweise.

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. <u>Voir Informations légales.</u>

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. See Legal notice.

Download PDF: 19.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

NOUVELLES ARTISTIQUES

Suisse.

Mon cher Directeur,

Je m'aperçois en relisant ma Lettre de Lausanne qu'on pourrait croire, avec un peu de mauvaise volonté, que je rends M. Hammer responsable de la déplorable qualité de l'orchestre. Il n'en est rien et je serais fâché d'avoir donné cette impression sans le vouloir. Puis-je vous demander de publier ce petit mot explicatif?

Merci, et bien sincèrement votre

EDOUARD COMBE

1

A la troisième séance de la Société genevoise de musique de chambre, samedi 13 décembre, ont été exécutés le *Quatuor en la mineur* de W. Pahnke (1^{re} audition) et le *Quatuor* de Jaques-Dalcroze. Nous aurons l'occasion de reparler de cette intéressante soirée.



M. Gustave Doret termine en ce moment le troisième ouvrage de sa suite dramatique : L'Alpe.

Le premier, les *Armaillis*, que M. Carré va monter à l'Opéra-Comique, est un drame légendaire, tout de violence et de passion, dont l'action se passe chez les bergers des Hautes-Alpes.

Le deuxième, le *Nain du Hasli*, gracieuse et poétique légende, nous transporte dans la vie des bûcherons et des nains. Dans cette partition de saine et naïve joie, les rondes de nains seront dansées et chantées par des enfants.

Enfin, le troisième ouvrage, *Nérine*, met en scène l'admirable légende du berger Michel qui résiste aux séductions de la fée passionnée et préfère la rude vie d'armailli aux douceurs d'une existence de rêves et de passions.



La Société pour l'étude de l'exploitation du théâtre, à Genève, a tenu son assemblée générale le 4 décembre dans la Salle des amis de l'Instruction. Après avoir pris connaissance d'un remarquable rapport de son secrétaire, M. Bernard, la Société, à la suite d'une discussion nourrie, a adopté les propositions du Comité, soit la constitution éventuelle d'une société genevoise par actions, largement ouverte à tous, avec capital de 50,000 francs, divisé en 2000 actions no-

minatives de 25 francs; un comité d'administration de sept membres, aidé de commissions artistiques, un directeur avec traitement fixe, certains privilèges accordés aux actionnaires, l'accès du théâtre facilité aux membres de sociétés musicales et littéraires genevoises. 15,000 francs sont déjà souscrits et le Conseil administratif a été saisi de la demande de la Société d'étude.



La première représentation de Sancho à Strasbourg a été un triomphe; la comédie lyrique de notre rédacteur en chef a été hautement appréciée par un auditoire d'élite, et accueillie avec enthousiasme. Après le quatrième tableau, l'auteur et le chef d'orchestre Lohse, ont dû venir sur la scène et ont été acclamés. La presse strasbourgeoise est unanime à déclarer que c'est une œuvre très personnelle et d'une grande portée artistique.

Deux jours auparavant, le *Concerto* de violon du même auteur, merveilleusement interprété par Henri Marteau, remportait tous les suffrages du public musical strasbourgeois.

E. G. .

Le pianiste Consolo a obtenu un grand succès à Berlin. « Virtuose aux ressources multiples, doublé d'un musicien sûr, » dit le correspondant berlinois du *Guide musical*.

Etranger.

Selon sa promesse, M. Siegfried Wagner s'est rendu à Vienne pour y diriger un concert au profit de M^{me} Materna. Le Conseil d'administration de Bayreuth s'étant opposé à la production promise de plusieurs fragments de Parsifal, le programme a dû être complètement changé. Il offrait la Septième symphonie de Beethoven, Mazeppa, de Liszt, et quelques fragments de la Walkyrie et de Tannhäuser.

L'entreprise a complètement réussi ; la grande salle des concerts était bondée.

On a fêté ces jours derniers, à Prague, le quarantième anniversaire de l'installation de l'opéra tchèque dans une salle indépendante, le Théâtre national. A cette occasion, les journaux et les revues locales ont rendu hommage à la mémoire de Smetana, le véritable fondateur de l'Opéra tchèque. Smetana a restauré dans son pays la musique dite dramatique et donné les modèles d'un genre que ses élèves Mayr, Dvorack, Bendle, Rozkosnys et Rovaravic n'ont cessé de cultiver avec grand succès.